

Le chiffre du jour

24% soit l'augmentation du tourisme d'achat en Suisse depuis l'abandon du taux plancher en 2015. Un chiffre qui touche particulièrement Nyon et sa région, du fait de la proximité des commerces en France voisine.

ARZIER-LE MUIDS

Une annexe à reconstruire

Acceptée unanimement par le Conseil communal en février, la reconstruction de l'annexe du stand de tir est mise à l'enquête jusqu'au 7 novembre. La Municipalité avait sollicité un crédit de 81 000 francs pour cet ouvrage.



La syndique de Nyon Fabienne Freymond Cantone annonce être candidate à la candidature pour succéder à Anne-Catherine Lyon.»

DARIUS ROCHEBIN

FAISANT ERREUR SUR LA FONCTION DE LA MUNICIPALE NYONNAISE DANS LE 19:30 DE JEUDI SOIR

LUNDI 10 OCTOBRE 2016 LA CÔTE

UN JOUR SUR LA CÔTE

Le bus des «vendeuses de santé»

DÉPISTAGE Un petit laboratoire circule dans le canton pour prévenir les facteurs de risques cardiovasculaires.

ANNE DEVAUX
adevaux@lacote.ch

Le camion orange équipé d'un laboratoire sillonne le canton de Vaud pas moins de 42 semaines par an de Nyon à Villars, et ce depuis 25 ans. A l'intérieur, des infirmières accueillent les personnes qui viennent effectuer un bilan de dépistage des risques de maladies cardiovasculaires.

Sophie Vassaux, coordinatrice du programme Bilan et Conseils Santé (B & CS) au sein des ligues de la santé défend la nécessité d'agir sur le terrain, «les maladies cardiovasculaires sont la première cause de mortalité et d'hospitalisation en Suisse et dans le canton de Vaud».

La fréquentation du bus reste trop basse

L'équipe de B & CS se désolé de constater que son action manque de visibilité. «Dans les communes où le passage du bus est annoncé par un tous-ménages ou dans le journal local, le carnet de

rendez-vous est plein, mais de façon plus générale, il faut renforcer la communication».

Entre 1600 et 1800 personnes par an s'inscrivent à l'agenda des visites lors du passage du camion. «On reçoit toutes les catégories de la population et de tous âges. En fonction des endroits, on a beaucoup de jeunes comme sur le site de l'EPFL ou de personnes âgées, en montagne par exemple.» Mais Liliane Chesaux et Céline Paquin, infirmières d'une des deux équipes volantes, reconnaissent que la catégorie qui se sent le plus concernée est dans la fourchette des 40-60 ans.

Environ 6 à 9% des personnes dépistées nécessitent une consultation médicale rapide.

A l'inverse, le coût modique de 40 francs par consultation incite des personnes en bonne santé à profiter du dépistage B & CS pour éviter de payer des frais médicaux nettement plus chers mais pas encore assez pour dépasser la franchise de leur assurance-maladie.

La personnalisation est au cœur de la consultation

Nombreux sont ceux qui recherchent avant tout des réponses et des solutions. Parfois même, certains apportent les



Malgré sa couleur vive et son action dans le canton de Vaud depuis un quart de siècle, le bus de B & CS reste encore trop méconnu du public. B & CS

analyses prescrites par leur médecin traitant et dont ils n'ont pas compris les résultats. Le sujet le plus souvent abordé est celui du cholestérol, «le bon, le mauvais, est-ce qu'il faut prendre des médicaments ou pas... Les gens sont très influencés par les émissions de santé, mais n'en comprennent que la surface».

Les infirmières partagent la conviction de participer à l'amélioration de la santé en général. Elles le constatent sur le terrain en voyant revenir une année

après l'autre les mêmes personnes. «On est contentes de les suivre en meilleure santé. En fait, on est des vendeuses de santé. Certaines personnes mettent plus de temps à comprendre le message et puis il y a ceux qui croient au miracle, mais ça n'existe pas, les miracles!»

L'action de l'équipe de B & CS est largement subventionnée par le canton. Néanmoins, les données récoltées restent en friche. Sophie Vassaux affirme qu'il y a de quoi nourrir une large étude épidémiologique. ◉

LA CONSULTATION AU CAMION B & CS

Le temps consacré à chaque personne est de 30 minutes divisé en deux parties. Au cours de la première, un bilan est effectué à partir d'un prélèvement capillaire sanguin (quelques gouttes de sang au bout du doigt). Ensuite, dans le laboratoire du camion, le taux de cholestérol, des triglycérides et la glycémie sont mesurés.

Les résultats sont interprétés et ouvrent la seconde partie de la consultation pendant laquelle des conseils personnalisés sont délivrés en fonction des bonnes ou mauvaises habitudes et du mode de vie du sujet. Pour bénéficier d'un bilan, il faut s'inscrire au 021 623 37 45.

Toutes les dates de passage du bus sur La Côte sont accessibles sur le site www.bilanconseilsanté.ch

«Après les émissions de télévision ou de radio sur le cholestérol, on remet les pendules à l'heure.»

LILIANE CHESAUX INFIRMIÈRE B & CS

De Berolle à Essertines-sur-Rolle, les vents soufflent dans le même sens

ESSERTINES-SUR-ROLLE Le premier atelier participatif sur le projet de parc éolien a tourné court.

L'an dernier, le projet éolien d'Essertines-sur-Rolle, qui avait subi un sérieux coup d'arrêt, était réintégré dans la planification cantonale. Une excellente nouvelle pour les porteurs du projet, réunis sous l'enseigne de la société EssairVent SA. Les actionnaires fondateurs sont la commune d'Essertines-sur-Rolle (5%), Vento ludens Suisse (46,5%) et les Services industriels de Genève (48,5%). Le nombre d'éoliennes, leur hauteur et leur emplacement ne sont pas encore déterminés, assurent-ils. Le potentiel est de quatre à huit éoliennes, au maximum, localisées essentiellement sur le territoire de la commune d'Essertines-sur-Rolle. Une extension sur Saint-Oyens est également à l'étude.

Le canton, en acceptant de réintroduire le projet, a toutefois posé une condition: prévoir des séances



La société EssairVent espère obtenir un permis de construire pour 2018. En attendant, elle devra s'employer à convaincre. DR

d'information régulières et une démarche participative à l'intention des population locales.

Jeudi soir, la commune organisait ainsi une première séance, invitant la population à «un processus participatif» afin «d'imaginer ensemble un projet de qualité.» La soirée a débuté apparemment

sous les meilleurs auspices avec une brève présentation du contenu cantonal par un représentant de l'Etat et du projet lui-même. L'échange qui a suivi, avec le jeu des questions-réponses, a débuté dans la sérénité, même si les opposants déclarés au projet – Pieduvent, site d'Essertines-sur-

Rolle, pendant de celui de Berolle – ont fait entendre leur voix, comme l'on s'y attendait.

Mais, au moment où equiterre, l'association chargée de mettre en place les ateliers participatifs, a souhaité mettre fin au débat, la grogne d'une grosse partie du public a enflé. «Pourquoi ne nous donnez-vous pas la possibilité de poser toutes nos questions en public? On a l'impression d'être muselés», a déclaré un des participants, relayant l'opinion de la majorité. Face à ce vent de fronde, les organisateurs ont été contraints de changer leurs plans. Un vote a condamné la tenue des ateliers participatifs au profit de la poursuite des questions-réponses.

Certains parmi ceux qui, néanmoins, s'étaient inscrits aux ateliers participatifs, ont quitté la salle. «Cela m'attriste: ce n'est que la première séance et on ressent déjà un clivage au sein de la population, cela va amener une mauvaise ambiance dans nos villages», a relevé une participante.

Les réticents au projet ont évidemment montré plus de vigueur à faire valoir leurs inquiétudes ou leurs arguments. Certaines voix se sont quand même levées pour le défendre: «C'est une occasion de participer à la sortie du nucléaire. Les générations futures nous remercieront.»

Votation populaire?

Du côté des opposants déclarés, on brandissait le spectre de huit éoliennes de 200 mètres de hauteur, ancrées dans des socles en béton imposants. Outre les problématiques d'ombres portées et de nuisances sonores, les opposants reprochent aux porteurs du projet de ne pas évoquer les problèmes sur la santé causés par les infrasons. Ou encore de ne pas répondre clairement à la question de l'impact d'un parc éolien sur la valeur des biens immobiliers.

D'autres participants, qui ne font pas partie de l'association Pieduvent, se sont inquiétés sérieusement de l'impact sur les eaux souterraines. «Je ne veux pas

qu'on touche à mes sources, a déclaré un riverain du projet. L'eau est source de vie. Vos éoliennes, mettez-les sur les sommets et le long des cours d'eau, pas ailleurs!»

Le dialogue entre les porteurs du projet et l'assemblée a été rendu difficile par une certaine incompréhension de part et d'autre sur le sens de la démarche elle-même. Certaines personnes reprochaient le flou du dossier, son manque de précision. Quant aux représentants d'EssairVent, ils tentaient d'expliquer que le projet était soumis à des nombreuses contraintes et à de longues études d'impact sur l'environnement, avant de pouvoir être complètement ficelé. Et de rappeler qu'un des objectifs de la démarche participative était précisément de prendre en compte l'avis de la population avant de présenter un projet fini.

Plusieurs participants semblaient plébisciter la possibilité d'organiser un vote populaire sur la question, tant à Essertines-sur-Rolle qu'à Saint-Oyens. ◉ JOL